



P. MARMUSE et BAER, Entrée de l'école République en 1907 et 1963, AMP, 2Fi413 et 3Fi4

# L'instruction à Puteaux aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles



# Sommaire



<b>Des siècles d'école, en France et à Puteaux</b> .....	<b>p.3</b>
<b>Qui étaient les élèves de Puteaux ?</b> .....	<b>p.4</b>
<b>A quoi ressemblaient les écoles ?</b> .....	<b>p.6</b>
<b>Qu'apprenait-on en classe ?</b> .....	<b>p.8</b>
<b>Comment se passait la vie dans l'école ?</b> .....	<b>p.10</b>
<b>À toi de jouer !</b> .....	<b>p.12</b>
<b>Réponses</b> .....	<b>p.14</b>

**Dans chaque partie, les questions font référence à des documents de l'exposition en ligne. Tu trouveras le numéro des documents à la fin de la légende qui accompagne chaque image. Les documents dont le numéro commence par A se trouvent dans la première partie de l'exposition (« Deux siècles de bâtiments scolaires »), ceux dont le numéro commence par B dans la deuxième partie de l'exposition (« La vie à l'école »), et ceux dont le numéro commence par C dans la troisième partie de l'exposition (« Le travail scolaire »).**

**Pour les voir, va visiter le site des Archives de Puteaux :  
[www.archives.puteaux.fr](http://www.archives.puteaux.fr) !**

# Des siècles d'école, en France et à Puteaux



**Les écoles ne datent pas d'hier !** Dans l'Antiquité romaine par exemple, certains enfants se rendent en classe pour apprendre la lecture, l'écriture et le calcul. Au Moyen Age, en plus des fameuses écoles de Charlemagne, on voit apparaître les ancêtres des universités actuelles. C'est aussi à cette époque que naissent les premiers collèges (qui ne ressemblaient pas à ceux que l'on connaît aujourd'hui). Pour les plus jeunes, jusqu'à la Révolution, il existe surtout des écoles paroissiales, c'est-à-dire tenues par l'Église.



Henri IV et son précepteur  
(source : Gallica)

**Malgré tout, pendant longtemps, tous les enfants ne vont pas à l'école.**

Tout d'abord, les écoles sont souvent payantes, ce qui fait que seules les familles aisées y ont accès (les enfants les plus riches ont même parfois un précepteur, qui ne donne des cours qu'aux enfants de la famille, à domicile). De plus, il est fréquent que les enfants des familles plus pauvres doivent se mettre à travailler assez tôt : ils n'ont donc pas le temps pour l'école. Enfin, parmi les élèves qui fréquentent les écoles, on compte beaucoup moins de filles que de garçons.



Une salle de classe à Paris en 1921 (source : Gallica)

**Les choses changent à partir de la Révolution française, et tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle.**

En 1833, toutes les communes sont obligées d'avoir une école primaire publique, et des places gratuites sont réservées aux élèves les plus pauvres. A partir de 1850, il existe de plus en plus d'écoles pour les filles. A la même époque apparaissent les premières écoles maternelles. En 1881-1882, les lois

Ferry rendent l'école gratuite, laïque et obligatoire pour tous les enfants, filles et garçons. Pendant le XX<sup>e</sup> siècle, l'école évolue lentement pour devenir celle que tu connais aujourd'hui.

**Et à Puteaux ?** On sait qu'il y avait déjà un « maître d'école » en 1791, pendant la Révolution. En 1852, l'école Jean-Jaurès, première école publique de Puteaux, est construite ; elle existe encore aujourd'hui et est donc la plus vieille école de la ville, même si les locaux ont été reconstruits depuis. D'autres constructions suivent : les écoles Saint-Joseph (école privée) en 1876, République en 1887, Parmentier en 1904, Benoît-Malon en 1926, Marius-Jacotot en 1938, la Rotonde en 1986 ou encore Pyramide en 1992. Ouvertes entre 2018 et 2019, les écoles des Bergères et Voltaire sont les plus jeunes établissements scolaires de la ville !



Élèves devant l'école Jean-Jaurès au début du XX<sup>e</sup> siècle (source : AMP)

# Qui étaient les élèves de Puteaux ?



**Observe attentivement les élèves du document n°B6, qui est une photographie d'une classe de l'école Benoît-Malon dans les années 1930.**

1. Combien y a-t-il d'élèves ? Est-ce plus ou moins que dans ta classe ?

.....

2. Parmi les élèves, compte le nombre de garçons et le nombre de filles. Que remarques-tu ? Comment cela s'explique-t-il ?

.....

.....

.....

**Regarde le document n°C9, puis réponds aux questions ci-dessous.**

3. De quel type de document s'agit-il ? De quelle année date-t-il ?

.....

.....

.....

4. À ton avis, qu'est-ce que le certificat d'études primaires ?

.....

.....

.....

5. En quelle année est née Lise Lemaître ? Quelle âge avait-elle au moment du certificat d'études primaires ? Que peux-tu en conclure ?

.....

.....

.....

**Maintenant, compare les élèves sur les documents n° B1, B3 et B6, en faisant attention à leurs vêtements.**

6. Remarques-tu des points communs entre les tenues portées par tous ces écoliers ?

.....

.....

.....

7. Sais-tu comment s'appelait cette tenue que l'on portait autrefois à l'école ?

.....

.....

**Tu le savais peut-être déjà, mais les garçons et les filles ont pendant longtemps été séparés dans les classes** (sauf dans les écoles maternelles). On pensait alors qu'ils devaient être éduqués de façon différente. Dans une même école, il y avait donc en général des locaux réservés aux filles et d'autres aux garçons, si bien qu'ils ne se croisaient même pas pendant la récréation ! Cela n'a changé qu'à partir des années 1960-1970, avec ce qu'on appelle la mixité scolaire (le mélange des filles et des garçons dans une même classe).



Une classe de filles de l'école Marius-Jacotot vers 1938 (source : AMP)

**Les élèves de l'école primaire étaient aussi plus âgés qu'aujourd'hui.** As-tu remarqué qu'au moment de son certificat d'études, Lise Lemaître venait d'avoir 13 ans ? Le certificat d'études primaires était le diplôme que l'on obtenait à la fin de l'école primaire. Pour beaucoup d'enfants à



Petites et grandes élèves de l'école Marius-Jacotot vers 1938 (source : AMP)

cette époque, la scolarité s'arrêtait là : ils apprenaient ensuite directement un métier, et seule une partie continuait ses études. Dans les grands établissements où il y avait une école maternelle et une école élémentaire, on pouvait donc trouver des enfants de 3 à 14 ans environ ! Par contre, il n'était pas obligatoire d'aller à l'école maternelle, contrairement à aujourd'hui.

**La tenue des écoliers au début, et même au milieu, du XX<sup>e</sup> siècle, était également très différente de celle que tu portes sûrement pour aller en classe.** Pour correspondre à la mode de l'époque, la plupart des filles portaient des jupes ou des robes arrivant aux genoux, et les garçons étaient le plus souvent en « culottes courtes », ce qu'on appellerait aujourd'hui un short. Mais une fois à l'intérieur de l'école, la tenue de tous les élèves, garçons et filles, se ressemblait, car tous portaient une blouse, pour éviter de salir leurs vêtements. La blouse, qui était donc une sorte d'uniforme, a été abandonnée à partir des années 1970, mais tes grands-parents en ont peut-être porté une quand ils avaient ton âge...



Elèves de Puteaux en 1938, 1963 et 1991 (source : AMP)

# À quoi ressemblaient les écoles ?



**Regarde les documents n°A2, A4,A6, A7, A9, A13, A14, A15, A16 et A17. Toutes ces écoles de Puteaux ont été construites entre les années 1850 et aujourd'hui.**

1. Quelle est la plus ancienne école de Puteaux ? Et quelle est la plus récente ?

.....  
.....

2. Vois-tu des ressemblances entre les documents n°A2, A4, A6, A7 et A9 ? Y a-t-il une école qui te semble différente des autres ? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

3. Et toi, à quelle école vas-tu ? Compare-la à sa photographie dans l'exposition. A-t-elle beaucoup changé ? Si oui, comment ?

.....  
.....  
.....

**Observe attentivement les documents n°B8 et B9, qui montrent deux salles de classe de l'école Marius-Jacotot.**

4. Quelles sont les différences entre ces deux salles de classe ? À ton avis, pourquoi sont-elles différentes ? Pense à regarder la salle et le mobilier, mais aussi les élèves.

.....  
.....  
.....  
.....

5. À quoi ressemble le tableau du document n°B8 ? Sais-tu en quoi il est fait, et comment on écrivait dessus ?

.....  
.....  
.....

6. Sur le document n°B10, les bureaux des élèves ressemblent-ils à celui que tu utilises en classe ? Remarques-tu quelque chose d'étrange sur ces bureaux ? Sais-tu à quoi cela servait ?

.....  
.....  
.....

À partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, on a commencé à construire des écoles dans toutes les villes de France (avant cela, les écoles étaient souvent installées dans des bâtiments qui n'étaient pas vraiment faits pour cela). C'est ainsi que sont apparues les premières écoles de Puteaux : l'école Jean-Jaurès en 1852, ou celle de la rue de la République en 1887. Beaucoup de ces écoles étaient faites sur le même modèle : les bâtiments réservés aux filles et aux garçons étaient symétriques, il y avait



Des élèves en rang dans la cour de l'école Jean-Jaurès en 1929 (source : AMP)

une cour avec un préau, et on utilisait des matériaux que l'on pouvait trouver à proximité (par exemple la brique en région parisienne). Parfois, des instructions très précises étaient données aux architectes : par exemple, dans les salles de classe, on leur demandait de faire en sorte que chaque élève ait un espace d'1,5 m<sup>2</sup>, ou encore que la lumière du jour vienne de la gauche pour avantager les droitiers (il était mal vu d'être gaucher à cette époque) !



Une classe de l'école Marius-Jacotot en 1938 (source : AMP)

Après la Première Guerre mondiale, les écoles changèrent petit à petit. On se mit à utiliser un nouveau matériau que l'on connaît bien aujourd'hui, le béton. Les médecins conseillèrent, pour améliorer la santé des élèves, de créer des écoles plus grandes (pour que l'air y circule mieux), avec plus de lumière. Le bureau de l'instituteur ou de l'institutrice était en général placé sur une estrade afin que tout le monde le voie bien. Même le mobilier évolua : on créa des modèles de bureaux qui permettaient de lutter contre le mal de dos, en évitant que les écoliers aient besoin de rester penchés sur leur table ! A Puteaux, c'est à cette époque qu'on a construit l'école Marius-Jacotot, qui a ouvert en 1938 et qui était très moderne pour son époque. Depuis, l'architecture des écoles a continué à se transformer peu à peu, selon les modes, pour arriver aux écoles toutes neuves d'aujourd'hui, comme l'école

Voltaire ou celle des Bergères qui ont ouvert à Puteaux entre 2018 et 2019.

Une partie du matériel que tu utilises aujourd'hui existe déjà depuis longtemps : cahiers, règles, compas, etc. Mais savais-tu que, jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les écoliers écrivaient avec une plume en métal qu'ils trempaient dans de l'encre ? L'encrier était placé dans un trou à droite du bureau ; comme l'encre pouvait « baver », on tapotait sa feuille avec un buvard. Quant au tableau, il n'était pas blanc ou numérique comme ceux d'aujourd'hui ; c'était un tableau en ardoise, sur lequel on écrivait avec une craie et qu'on essuyait avec un chiffon ou une éponge.



Enfant écrivant avec une plume et de l'encre en 1921 (source : Gallica)

# Qu'apprenait-on en classe ?



**Les documents n°C8 représentent des bulletins de notes d'un élève en 1879 (il y a 141 ans !).**

**Observe-les attentivement.**

1. Comment s'appelle l'élève ?

.....

2. Quelles matières apprend-t-il en classe ? Y en a-t-il que tu étudies toi aussi ?

.....

.....

.....

3. À ton avis, est-il bon ou mauvais élève ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

**À présent, observe les documents n°C1, C5, C6 et C7. Certains datent des années 1850, d'autres des années 1870, et les derniers des années 1930. Ensuite, réponds à ces questions.**

4. Quelle est la matière concernée par le document n°C1 ? Sais-tu ce qu'est une facture ? À ton avis, pourquoi Héloïse doit-elle en reproduire une ?

.....

.....

.....

.....

5. Sur le document n°C7, où Hippolyte s'entraîne à la conjugaison, regarde les noms des temps : reconnais-tu les expressions « passé défini » et « passé indéfini » ? Comment les appelle-t-on aujourd'hui ?

.....

.....

6. Regarde la carte dessinée (à la main !) par Hippolyte dans le document n°C5. Reconnais-tu des noms de ville ? Pourquoi est-il inscrit « Empire d'Allemagne » ?

.....

.....

.....

.....

7. À quoi Hippolyte s'exerce-t-il sur le document n°C6 ?

.....

.....

.....

Comme tu l'as compris, certaines matières ont toujours ou presque été étudiées en classe : les mathématiques, la grammaire, l'histoire, la géographie ou encore les sciences ! Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le plus important pour les enfants est d'abord d'apprendre à lire et à écrire. Ils doivent également avoir une belle écriture, et s'entraînent à former leurs lettres sur des cahiers comme celui d'Hippolyte : c'est ce qu'on appelle la calligraphie. Les dictées et les problèmes de mathématiques, que tu connais sûrement, étaient aussi très utilisés par les enseignants...



Cahier d'écriture d'Hippolyte Masson vers 1879 (source : AMP)



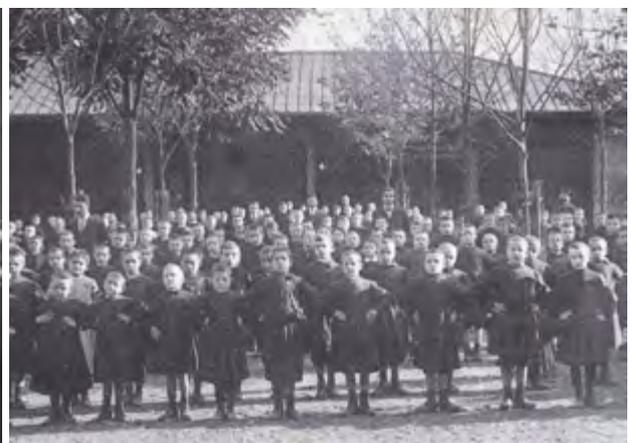
Des élèves en classe à Paris en 1921 (source : Gallica)

Par contre, les façons d'apprendre de l'époque n'étaient pas exactement les mêmes que celles d'aujourd'hui. Le plus souvent, le maître ou la maîtresse faisait la classe au tableau, et les élèves apprenaient en écoutant ou en observant. Ils étaient parfois appelés au tableau, pour une récitation ou un exercice par exemple. Ils apprenaient le plus souvent seuls : les travaux en groupe n'étaient pas vraiment à la mode... Les sorties scolaires (au musée, à la piscine, etc.) étaient également bien plus rares.

En plus des matières principales, les élèves étudiaient aussi la morale (à partir d'une phrase inscrite chaque jour au tableau), le sport (on faisait surtout de la gymnastique), le dessin (il s'agissait souvent de reproduire un objet posé sur une table au milieu des élèves) ou encore les travaux manuels. Pour ces derniers, filles et garçons apprenaient des choses différentes : les garçons pouvaient par exemple faire de la menuiserie, alors que les filles étudiaient la couture. Enfin, certaines leçons concernaient la vie quotidienne : l'hygiène (pour rester en bonne santé) ou la tenue des comptes (d'où la facture écrite par Héloïse).



Un cours de dessin à Paris en 1921 (source : Gallica)



Un cours de gymnastique à l'institution Levadoux de Puteaux (source : AMP)

# Comment se passait la vie dans l'école ?



**Observe le document n°B2 qui montre une cour de récréation au début du XX<sup>e</sup> siècle.**

1. A ton avis, à quoi jouent les enfants accroupis au premier plan ?

.....

2. Cette cour de récréation ressemble-t-elle à la tienne ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

**À présent, va voir le document n°B11.**

3. À quoi sert cet objet ? Sais-tu comment on l'appelle ?

.....

.....

4. À ton avis, pourquoi les élèves de Puteaux en avaient-ils besoin au début du XX<sup>e</sup> siècle ?

.....

.....

.....

**Regarde les documents n°C10, C11, C12. Ils concernent tous des distributions de prix qui ont eu lieu entre 1907 et 1965.**

5. Sais-tu ce qu'est une distribution des prix ? Y en a-t-il dans ton école ?

.....

.....

6. Les élèves des écoles maternelles participent-ils aux remises de prix, ou est-ce réservé aux élèves des écoles élémentaires ? Qu'est-ce qui te permet de le dire ?

.....

.....

.....

7. Que reçoivent les enfants en récompense de leur travail pendant l'année scolaire ?

.....

.....

8. Les remises de prix avaient lieu juste avant les vacances d'été. En 1907, quand commençaient ces vacances pour les élèves des écoles élémentaires ? Et quand était la rentrée ?

.....

.....

.....

**La vie dans l'école, en dehors de la salle de classe, a beaucoup changé au XIX<sup>e</sup> siècle.** C'est par exemple à cette époque qu'on a mis en place les récréations, c'est-à-dire deux pauses de 15 minutes par jour, une le matin et une l'après-midi. On pensait alors que les jeux de la récréation permettraient aux écoliers de se défouler et d'être plus concentrés en classe. Dans la cour de récréation, les enfants jouaient à des jeux divers : billes, marelle, corde à sauter, jeux de ballon, rondes, etc.



*Jeux dans la cour de l'école  
Marius-Jacotot en 1938 (source : AMP)*

**C'est également au XIX<sup>e</sup> siècle que sont apparues les cantines scolaires.** Une fois l'école devenue obligatoire, le nombre d'élèves avait augmenté, et beaucoup ne pouvaient pas rentrer manger chez eux le midi. Ils amenaient alors leur déjeuner avec eux, dans une boîte métallique qu'on appelait une gamelle, et mangeaient dans la salle de classe ou la cour de récréation. On décida alors de créer des lieux où ils pourraient prendre des repas chauds pas trop chers et préparés sur place : la cantine scolaire était née ! Bien sûr, elle ne ressemblait pas aux selfs que tu connais aujourd'hui : le service se faisait à table.



*Les réfectoires de l'institution Levadoux (début du 20<sup>e</sup> siècle) et de l'école Marius-Jacotot (1938) (source : AMP)*



*Des enfants de l'école Félix-Pyat posant  
avec leurs prix en 1962 (source : AMP)*

**Les jours de classe eux aussi ont évolué !** Pendant longtemps, les enfants allaient à l'école le lundi, le mardi, le mercredi, le vendredi et le samedi. Le jeudi et le dimanche étaient des jours libres (même si beaucoup d'enfants allaient au catéchisme le jeudi). En 1972, on décida de remplacer le jeudi par le mercredi. Quant aux vacances, elles n'ont pas toujours été aussi longues que celles d'aujourd'hui : jusqu'à la Première Guerre mondiale, les écoliers n'avaient droit qu'à un mois de repos l'été, et il n'y avait pas de petites vacances ! Juste avant les congés d'été, les élèves étaient tous invités à la cérémonie de remise des prix qui récompensait ceux qui avaient obtenu les meilleurs résultats pendant l'année scolaire. C'était un jour de fête : les enfants portaient leurs plus beaux vêtements, et donnaient souvent des petits spectacles qu'ils avaient préparés avec leur instituteur ou leur institutrice.

# À toi de jouer !

Pour cela, utilise les documents de l'exposition et le livret pédagogique



## MOTS CROISÉS

**1/** Matériau de construction utilisé dans certaines des anciennes écoles de la ville.

**2/** Professeur particulier réservé aux familles les plus riches.

**3/** Sport très enseigné au début du XX<sup>e</sup> siècle.

**4/** Matière que l'on étudiait à partir d'une phrase inscrite au tableau.

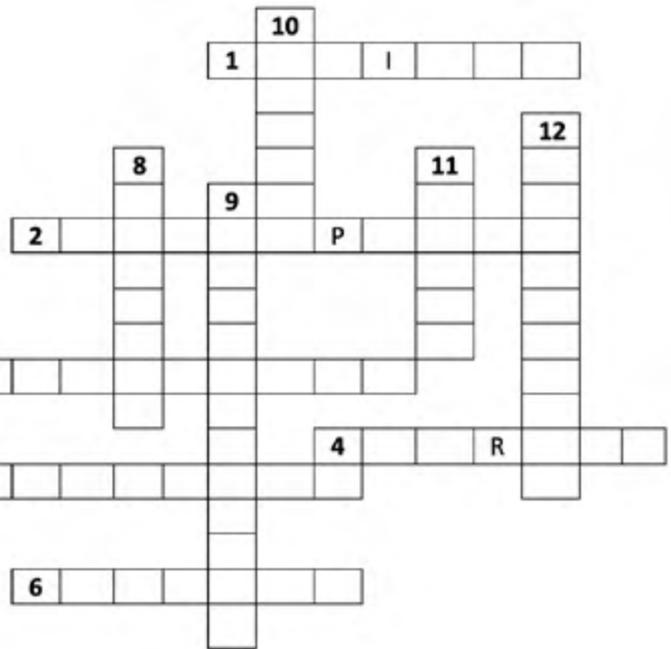
**5/** Autrefois, le bureau de l'instituteur ou de l'institutrice était placé dessus.

**6/** Mélange des filles et des garçons dans les mêmes classes.

**7/** Récipient dans lequel les écoliers amenaient leurs repas, avant les cantines.

**8/** Matériau utilisé pour fabriquer les anciens tableaux noirs.

**9/** Exercices permettant d'avoir une belle écriture.



**10/** Ancien « uniforme » des élèves.

**11/** Pendant longtemps, il a remplacé le mercredi.

**12/** Diplôme qui récompensait la fin de la scolarité primaire.

## VRAI OU FAUX ?

<b>1/</b> Hippolyte Masson était plus doué pour la lecture que pour l'arithmétique.	VRAI FAUX
<b>2/</b> Héloïse Ancel était scolarisée à la pension Levadoux.	VRAI FAUX
<b>3/</b> Au début du XX <sup>e</sup> siècle, il était permis de poser des affiches sur les murs près de l'école République.	VRAI FAUX
<b>4/</b> Dans les années 1930, les blouses portées par les écoliers de l'école Benoît-Malon étaient souvent foncées.	VRAI FAUX
<b>5/</b> À la même époque, les élèves de l'école Marius-Jacotot mangeaient à la cantine autour de tables rectangulaires.	VRAI FAUX
<b>6/</b> Dans les années 1960, les livres de prix de l'école Marius-Jacotot étaient emballés dans du papier cadeau.	VRAI FAUX

**RELIE CHAQUE ÉVÉNEMENT A LA DATE QUI LUI CORRESPOND**

- 1/ 1833 •
  - 2/ 1852 •
  - 3/ 1881 •
  - 4/ 1914 •
  - 5/ 1938 •
  - 6/ 1972 •
- **A/** Construction de l'école Jean-Jaurès
  - **B/** Les élèves ont à présent congé le mercredi, pas le jeudi
  - **C/** Les villes doivent avoir une école primaire publique.
  - **D/** Construction de l'école Marius-Jacotot.
  - **E/** Premières lois de Jules Ferry sur l'enseignement.
  - **F/** Lise Lemaître obtient son certificat d'études.

**RETROUVE DE QUEL DOCUMENT DE L'EXPOSITION VIENNENT CES DÉTAILS**



1/ Document n°.....



2/ Document n°.....



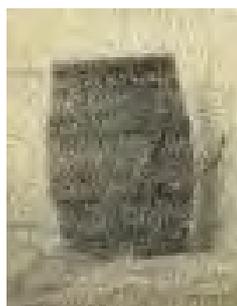
3/ Document n°.....



4/ Document n°.....



5/ Document n°.....



6/ Document n°.....

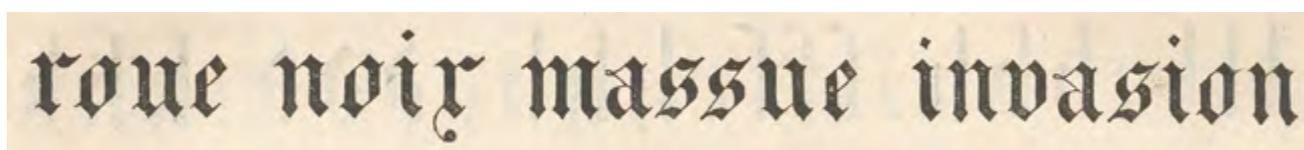
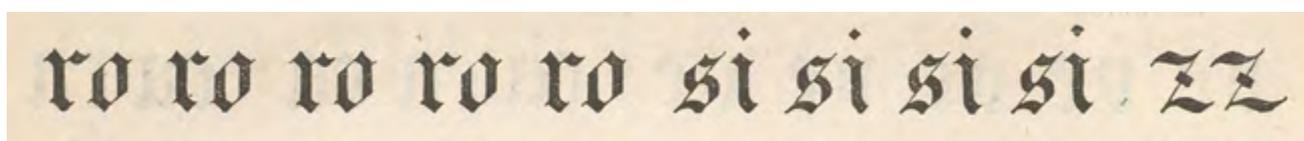


7/ Document n°.....



8/ Document n°.....

**COMME HIPPOLYTE, ENTRAÎNE-TOI A LA CALLIGRAPHIE ! SI TU LE PEUX, UTILISE UN STYLO PLUME.**





# Réponses

## Qui étaient les élèves de Puteaux ?

1. Il y a 39 élèves ; aujourd'hui, on ne dépasse pas en général 30 élèves par classe.
2. Il n'y a que des garçons, pas de filles. A l'époque, filles et garçons n'étaient pas dans les mêmes classes ; c'est un diplôme appelé « certificat d'études primaires » ; il date de 1914.
4. C'était un examen que les élèves passaient à la fin de l'école primaire.
5. Lise Lemaître est née le 28/06/1901 : elle avait donc à peine 13 ans quand elle a passé le certificat d'études primaires. On finissait donc l'école primaire plus tard qu'aujourd'hui, où on en sort vers 10 ans.
6. Ils portent presque tous une veste sombre qui descend presque jusqu'aux genoux.
7. On appelait cette tenue une blouse.

## A quoi ressemblaient les écoles ?

1. L'école Jean-Jaurès est la plus ancienne école de Puteaux (1852), et l'école Voltaire la plus récente (2019).
2. Ces écoles sont assez longues et basses (l'étage en général). Elles sont construites en brique et/ou en pierre. Par contre, l'école Marius-Jacotot a une forme différente des autres.
4. Dans l'une des salles, les élèves sont regroupés par deux sur des bureaux devant un tableau. Dans l'autre salle, ils sont assis par groupes autour de grandes tables. La première salle est une classe élémentaire, la seconde est une classe maternelle.
5. C'est un tableau noir, fabriqué en ardoise. On écrit dessus avec une craie, qu'on efface avec une éponge ou un chiffon.
6. Un trou est présent sur la droite de ces bureaux : on y mettait l'encrier de chaque élève.

## Qu'apprenait-on en classe ?

1. L'élève s'appelle Hippolyte Masson.
2. Il étudie le français, les mathématiques, le dessin, la musique, l'histoire, les langues étrangères, etc.
3. Hippolyte était un bon élève : il n'y a presque que des « bien » (B) ou des « très bien » (TB) sur son bulletin de notes.
4. Cette facture était un exercice de mathématiques. Une facture est une liste d'objets achetés (ici, ce sont des tissus). Héloïse pouvait ainsi s'entraîner à la comptabilité, ce qui aurait pu lui servir dans son futur métier.
5. Aujourd'hui, « passé défini » a été remplacé par « passé simple », et « passé indéfini » par « passé composé ».
6. Les villes suivantes existent toujours : Anvers et Bruxelles en Belgique, Arras et Epinal en France, Cologne et Francfort en Allemagne... et bien d'autres ! Hippolyte a fait ce croquis en 1879 ; à l'époque, l'Allemagne était encore un empire.
7. Hippolyte s'entraîne à bien former les lettres de l'alphabet, pour avoir une belle écriture.

## Comment se passait la vie dans l'école ?

1. Ces enfants jouent probablement aux billes, un jeu très populaire à cette époque.
3. Cet objet est une gamelle : il permettait d'emporter son repas pour le manger à l'école.
4. A cette époque, il n'y avait pas vraiment de cantines scolaires : les élèves qui ne pouvaient pas rentrer chez eux le midi devaient donc prévoir leur nourriture.
5. C'est une cérémonie lors de laquelle on récompense les élèves d'avoir travaillé toute l'année, en leur remettant un « prix » ; c'est-à-dire un cadeau.
6. L'affiche indique qu'il y a aussi des remises de prix dans les écoles maternelles.
7. Sur les photographies, les enfants reçoivent en cadeau des livres.
8. En 1907, les vacances des écoles élémentaires de Puteaux ont commencé le 2 août, et l'école a repris le 27 septembre. Les vacances étaient donc décalées d'un mois par rapport aux tiennes !

## A toi de jouer !

- Mots croisés – 1/ Brique. 2/ Précepteur. 3/ Gymnastique. 4/ Morale. 5/ Estrade. 6/ Mixité. 7/ Gamelle. 8/ Ardoise. 9/ Calligraphie. 10/ Blouse. 11/ Jeudi. 12/ Certificat.
- Vrai ou faux ? – 1/ Vrai. 2/ Faux. 3/ Faux. 4/ Vrai. 5/ Vrai. 6/ Faux.
- Relie chaque événement à la date qui lui correspond – 1C / 2A / 3E / 4F / 5D / 6B.
- Retrouve de quel document de l'exposition viennent ces détails – 1/ Document n°C11. 2/ Document n°B9. 3/ Document n°C5. 4/ Document n°B3. 5/ Document n°C1. 6/ Document n°A4. 7/ Document n°B6. 8/ Document n°C8.